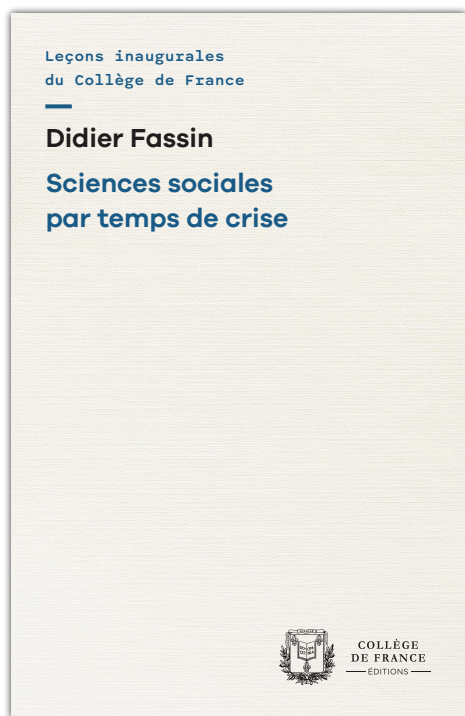


## Sciences sociales par temps de crise Didier Fassin



« *Nommer la crise, c'est souvent s'exposer au risque de se priver de la penser.* »

Écologique, sanitaire, énergétique, économique, sociale, humanitaire, démocratique : les crises sont une composante essentielle du monde contemporain. Si les sciences sociales peuvent aider à les comprendre et à les résoudre, leur rôle est également d'interroger le langage de la crise, d'analyser l'écart ou la convergence entre la réalité et sa représentation : nommer ou taire une crise, l'exagérer ou la minimiser sont autant de procédés générateurs d'affects, de temporalités, d'omissions aux conséquences majeures qu'une pensée critique se doit de décrypter.

S'appuyant à la fois sur les trajectoires de vie de figures célèbres des sciences humaines et sur des recherches conduites autour de faits éloquents du présent, cette leçon inaugurale, qui s'adresse à toute citoyenne et tout citoyen, pose les jalons d'une vaste réflexion éthique et politique dont l'époque ne cesse de démontrer la nécessité.

**Parution** 16 novembre 2023  
**Collection** Leçons inaugurales  
**ISBN** 978-2-7226-0628-9  
**Format** 12 x 18,5 cm  
**Pages** 64

**Broché** 12 €  
**PDF/ePub** 6,99 €  
**HTML** accès ouvert

**Mots-clés** crise, sciences sociales, théorie critique, éthique de la recherche, sociologie des sciences, droits humains, démocratie

### Biographie

Didier Fassin est anthropologue, sociologue et médecin. Titulaire de la chaire Questions morales et enjeux politiques dans les sociétés contemporaines au Collège de France, il enseigne également à l'École des hautes études en sciences sociales et à l'Institute for Advanced Study de Princeton.

### Entendu dans les médias

« La dimension d'urgence évite très souvent de poser les questions plus structurelles, car les situations critiques ne sont pas simplement celles d'un moment, mais elles viennent d'années, voire de décennies qui les ont provoquées.

Dès lors que cette urgence – qui va avec tout un ensemble d'émotions, et la première émotion en temps de crise, c'est la peur – semble appeler des décisions ou des états d'exception, elle peut devenir une menace pour les régimes démocratiques. »

Didier Fassin interrogé par Quentin Lafay dans « Les matins du samedi », *France Culture*, 25 mars 2023.



## Presse/communication

### Charlotte Solnitzki

(+ 33) (0)1 40 48 65 30  
(+ 33) (0)7 61 30 82 17  
csolnitzki@msh-paris.fr

## Diffusion/distribution

### CID/FMSH Diffusion

18-20 rue Robert-Schuman  
94227 Charenton-le-Pont Cedex  
(+ 33) (0)1 53 48 56 30  
cid@msh-paris.fr  
fmsh-diffusion@msh-paris.fr

## Édition imprimée

### En librairie

### Autres points de vente

Accueil de la Bibliothèque  
patrimoniale du Collège de France  
11 place Marcelin-Berthelot  
75005 Paris  
(+ 33) (0)1 44 27 14 05

Le Comptoir  
54 boulevard Raspail  
75006 Paris  
lcdpu.fr

## Édition numérique

### OpenEdition Books

[books.openedition.org/cdf/156](https://books.openedition.org/cdf/156)

## Contacts

### Éditions du Collège de France

11 place Marcelin-Berthelot  
75231 Paris Cedex 05  
editions@college-de-france.fr

### Réseaux sociaux

✕ EditionsCdF  
@ editionscdf

## Extrait

« Le sentiment de peur et le sens de l'urgence que suscite la crise – ou plutôt le recours au vocabulaire de la crise – fondent un consentement large aux logiques de l'exception, imposent sa nécessité aux responsables politiques et justifient de passer outre les procédures habituelles, qu'elles soient législatives, judiciaires ou administratives. Le langage de la crise met ainsi à l'épreuve la démocratie. Il diffère la réflexion. Il permet d'agir sur les conséquences, ce qui est légitime, mais en éludant les causes, qui sont généralement structurelles. Nommer la crise, c'est ainsi souvent s'exposer au risque de se priver de la penser. »

## Collection

Le premier cours d'un nouveau professeur au Collège de France est sa leçon inaugurale. Solennellement prononcée en présence de ses collègues et d'un large public, elle est pour lui l'occasion de situer ses travaux et son enseignement par rapport à ceux de ses prédécesseurs et aux développements les plus récents de la recherche. Nombre de ces leçons inaugurales ont constitué, dans leur domaine et en leur temps, des événements marquants, voire retentissants. Elles s'adressent à un large public éclairé, soucieux de mieux comprendre les évolutions de la science et de la vie intellectuelle contemporaines.

Publiées par le Collège de France sous forme de livrets depuis 1949, les leçons inaugurales ont fait l'objet pendant vingt ans d'une coédition avec Fayard (n° 164 à 318). Depuis l'automne 2023, les livres savants, novateurs et prestigieux composant cette collection-phare de l'institution sont édités et commercialisés par les Éditions du Collège de France. Ils sont parallèlement diffusés sous forme numérique en accès ouvert *freemium* sur le portail OpenEdition Books.

